# Livre de l'Apocalypse : introduction

Prêché dimanche le 20 octobre 2019
À l'Église réformée baptiste de Nantes
https://nantespourchrist.org/
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Introduction au livre de l'Apocalypse

**Proposition** :

1) Arrière-plan
2) Caractéristiques
3) Théologie du livre
4) Interprétation
5) Valeur actuelle

## INTRODUCTION

Le livre de l'Apocalypse a été très abondamment étudié tout au cours des siècles. Ceux qui l'ont fait de façon attentive et sérieuse en sont ressortis avec de très fortes impressions.

Ces impressions concernent les perfections des Saintes Écritures, les gloires de la Personne de Dieu, de Christ et du Saint-Esprit, le contrôle absolu et souverain du Seigneur sur la destinée de son Église et de toute l'histoire du monde, sur la victoire finale de Christ contre Satan, sur le ciel et sur le jugement final. Examinons quelques exemples :

. Le dernier livre de la Bible résume en une fresque grandiose « *tout le contenu prophétique des enseignements de Jésus et des révélations apostoliques sur la fin des choses* » (Frédéric Godet, Études bibliques, Neuchâtel Delachaux 1898, page 292).

. Bossuet disait que « *toutes les beautés de l'Écriture sont ramassées dans ce livre* » (Œuvres T 24, Paris 1823, p. 182, cité par Brutch, 55, p. 293).

. « *L'Apocalypse est comme une sorte de fin triomphale clôturant l'ensemble de la Bible. Elle nous fait penser à un compositeur qui rassemblerait les thèmes de sa*

*symphonie dans les éclats d'une musique glorieuse pour achever son œuvre*. (T.F. Glasson).

« *C'est un livre qui lie ensemble les 65 premiers livres de la Bible* ». (W. McDonald)

« *L'Apocalypse dit le dernier mot sur l'ensemble des révélations bibliques. Aucun des morceaux du recueil scripturaire ne contient une vue générale des choses humaines et divines plus complète, plus nette, plus logiquement coordonnée que l'Apocalypse* » (R. Dubarry).

« *Nulle part, Jésus ne reçoit d'honneur plus grand* ». (H.M. Féret).

« *Elle est le grand lieu théologique de la Royauté universelle de Jésus* ». (P.R. Hanson).

« *Elle nous révèle les forces élémentaires qui sont en présence dans le monde et qui se combinent pour constituer l'histoire* ». (Cerfaux – Combier).

« *Ce livre est la fanfare militaire qui prélude au plus grand des combats* » (Allo).

L'Apocalypse a aussi une grande valeur pour nous actuellement :

« *L'Apocalypse de Jean ne nous permet pas seulement de voir avec plus de précision les dangers qui nous entourent ou nous attendent. Elle nous ouvre surtout les yeux pour la réalité du Seigneur Jésus et pour la grandeur de ce qu'il a accompli pour l'Église. Elle nous donne une profonde compréhension du mystère de la croix. Cette vision nous donne la force de tenir bon dans la tentation et d'attendre joyeusement la victoire.* » (H. Frey).

Étudions maintenant sommairement les éléments pouvant nous aider à sa compréhension puisqu'une bénédiction y est rattachée :

Apocalypse 1 : 3 (Ostervald)
*3 Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites; car le temps est proche.*

## I) <u>L'ARRIÈRE-PLAN DE L'APOCALYPSE</u>

### A) <u>Titre du livre</u>

Le mot « Apocalypse » signifie dévoiler ou enlever le voile qui couvre une chose et qui la cache aux yeux. Une apocalypse est donc essentiellement une « révélation », faite par Dieu aux hommes, de choses cachées et connues de lui seul. Certains ont suggéré que le livre ne devrait pas s'appeler « Apocalypse (Révélation) de Jean », mais Apocalypse de Jésus-Christ.

Ce fait seul devrait nous corriger de voir dans ce livre un synonyme de cataclysme, de catastrophe, d'effrayant, puisqu'il s'agit d'abord de la révélation du triomphe d'un Dieu d'amour !

B) Contexte géographique, historique, économique et religieux

**. Géographique**
La province romaine d'Asie où le livre fut envoyé couvrait environ le tiers occidental de la Turquie actuelle. Ces régions riches et possiblement les plus civilisés de l'empire. Éphèse, Smyrne, et Pergame devaient compter de 150,000 à 200,000 habitants et surpassait même Rome et Athènes sous ce rapport. C'était le centre culturel du monde. Ses ports étaient des lieux d'échange des richesses de l'Orient et de l'Occident. Tout cela favorisait le savoir, l'art et les religions. La langue universelle de l'époque était le grec (koiné : langue commune et grec simplifié).

**. Historique**
« Pour interpréter convenablement l'Apocalypse, dit le théologien William Hendriksen, nous devons tenir compte à la fois des événements contemporains de l'apôtre Jean, et des Écritures dans leur ensemble qui étaient familières à l'auteur et aux lecteurs. En outre, nous n'oublierons pas que l'origine de ce livre est en Dieu lui-même qui a communiqué son dessein à son prophète. (…) Si nous n'étudions pas l'Apocalypse à la lumière des événements qui se sont déroulés à l'époque de sa rédaction, nous ne pourrons jamais en saisir le sens. Nous devrions toujours nous demander comment les premiers lecteurs de ce livre le comprenaient et chercher, par conséquent, à connaître les circonstances qui ont entouré sa rédaction ».

**. Socio-économique**
« La fin du 1er siècle et le début du 2è constituent le sommet de la grandeur et de la pleine prospérité de l'ordre social de Rome. (…) Cependant, de profonds changement étaient en cours. Sous Néron et Domitien, la vieille aristocratie sénatoriales était décimée par des proscriptions, des confiscations de biens, des bannissements et même des mises à mort. La rapacité des empereurs jointe au faible taux de naissances parmi eux réduisait considérablement leur nombre. Ceux qui restaient vivaient dans le luxe et

la débauche, hâtant à leur manière leur fin prématurée. (…) L'empire nageait dans l'immoralité et les crimes de toutes sortes. Les mariages étaient facilement dissous et les enfants, considérés parfois comme une charge trop lourde, étaient vendus comme esclaves ou donnés à élever à des esclaves.(…) La majorité des chrétiens étaient des affranchis ou des esclaves. L'inflation était galopante.

Les chrétiens de ces provinces étaient quotidiennement témoins de tout ce que le matérialisme apportait comme avantages. Certains d'entre eux se sont lancés à leur tour dans des activités commerciales lucratives et des compromis avec le monde. La conséquence fut une attitude plus tolérante envers les pratiques païennes ; l'indifférence religieuse et même la débauche commençaient à faire des brèches dans leurs rangs. Seule une précieuse repentance pouvait préserver la pureté de la foi.

De plus, ils vivaient à un moment où le conflit entre le christianisme et les forces qui opposaient à lui était le plus ardu.

**. Religieux**
Un nouveau culte était en expansion : celui de l'empereur. Celui-ci s'ajoutait à celui des divinités païennes déjà présentes. La prétention des empereurs romains d'être adorés comme des dieux a constitué l'occasion et le thème de l'Apocalypse. Le conflit entre le christianisme et Rome était donc politique, du point de vue romain, et religieux du point de vue chrétien.

C) <u>Auteur humain de l'Apocalypse</u>

L'auteur chrétien Leon Morris a dit qu'aucun sujet d'étude biblique n'a provoqué parmi les spécialistes une discussion aussi approfondie et aussi tenace que la question de l'auteur des cinq livres du Nouveau Testament traditionnellement attribués à Jean.

Nous croyons que l'auteur de l'Apocalypse est l'apôtre Jean (le même qui a écrit l'Évangile selon Jean, ainsi que les trois épîtres 1 Jean, 2 Jean et 3 Jean.

Jean était le fils de Zébédée et de Salomé, la sœur de Marie, mère de Jésus. C'était donc un cousin germain de Jésus. Il faisait partie du cercle intime des trois disciples que Jésus prenait avec lui dans certaines circonstances particulières : lors de la résurrection de la fille de Jaïrus, de la transfiguration et de son agonie à Gethsémané. Dans l'Église primitive, il était, avec Pierre et Jacques, l'une des trois « colonnes » de l'Église.

D) <u>Date</u>

Deux dates principales proposées par les spécialistes :

. La période qui suit de près le règne de Néron (68-69)
. La période de la fin du règne de Domitien (vers 95-96)

C'est la période de la fin du règne de Domitien qui a reçu traditionnellement le plus de suffrages de la part des Pères de l'Église. La plupart des spécialistes sont enclins à suivre Irénée et à dater l'Apocalypse de la fin du règne de Domitien.

Six principaux ensemble de données doivent être prise en compte :

. La persécution des chrétiens.
. Le culte de l'Empereur.
. La situation des Églises.
. L'existence d'un mythe Néronien.
. L'existence du Temple de Jérusalem.
. L'identification des 7 rois de Apocalypse 17 : 9-11

Le problème de la date de l'Apocalypse a suscité des débats assez passionnés. Selon K.L. Gentry, c'est « l'une des questions les plus débattues dans le domaine de l'Introduction au Nouveau Testament » et il y a consacré une thèse de plus de 400 pages.

E) <u>Destinataires du livre</u>

« Une interprétation de l'Apocalypse qui se veut saine doit avant tout s'appuyer sur le fait que le livre était destiné à des croyants contemporains de Jean. Le livre doit sa raison d'être- au moins en partie- aux conditions qui régnaient à l'époque de l'apôtre. Il est la réponse de Dieu aux prières et aux larmes de chrétiens qui étaient durement persécutés et dispersés dans les villes d'Asie mineure » (W. Hendriksen).

Certaines interprétations voient l'Apocalypse comme étant destinée au temps de la fin – c'est-à-dire, pensent-elles, à notre temps. Mais « en tout cas nous n'avons pas le droit de tirer le livre de notre côté de manière à le dérober aux Églises d'alors, mais l'interprétation de l'Apocalypse est sûre de se tromper si elle néglige la signification du livre pour les premiers destinataires : les chrétiens d'Éphèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyathire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée.

F) Occasion et but du livre

**. Occasion**

L'Apocalypse « fut écrite avant tout en référence à une situation historique très précise et pour répondre à une crise de conscience des premiers chrétiens, lorsque les premières persécutions déclenchées par Rome (celle de Néron et celle de Domitien) eurent décontenancé les fidèles… C'est donc pour répondre à cette conjoncture historique très précise que fut écrite l'Apocalypse de Jean. Toute interprétation qui ne part pas de là fait fausse route » (M.E. Boissard).

L'Apocalypse est un livre de son temps, écrit pour son temps et compréhensible à partir de son temps, ce temps terrible de la lutte menaçante pour la vie ou la mort entre le christianisme et l'anti-christianisme.

Mais n'oublions pas que les livres prophétiques de la Bible ont une portée plus large que les événements de leur temps.

**. But immédiat (celui de la fin du premier siècle)**

Les buts étaient nombreux :

1. Avertir

Le premier but de l'Apocalypse est donc l'avertissement et un appel à la repentance : pas de compromis avec le monde dominé par les forces du mal ! Ne pas céder devant la pression des faux cultes inspirés en fin de compte par Satan ! Jean veut avertir ceux qui sont indifférents aux menaces qui les guettent et qui ne seront pas préparés pour la tempête lorsqu'elle fondra sur eux.

2. Préparer et fortifier les chrétiens

« Le but immédiat du livre était de préparer les Églises d'Asie mineure touchées par la persécution pour ce temps d'épreuve, de les encourager au témoignage par la souffrance, éventuellement par la mort, en leur présentant la gloire du prix promis aux vainqueurs » (Ed. Schick).

3. Encourager

Les chrétiens étaient en proie à diverses craintes : crainte de l'autorité romaine, crainte des magistrats municipaux, des Juifs dénonciateurs. Certains d'entre eux ont déjà

souffert la persécution, d'autres épreuves sont imminentes : prison (2 : 10), faim et soif (6 : 8 ; 7 : 16), bannissement (1:9), mort : à Pergame, Antipas a subi le martyre (2 : 13), d'autres ont versé leur sang ou seront appelés à le verser (6 : 10, 7 : 14, 16 : 6, 17 : 6, 19 : 2), à être décapités (20 : 4). Pourquoi tout cela, se demandaient ces chrétiens. Comment cela va-t-il finir ? ».

Ces chrétiens ont besoin, en premier lieu, d'être encouragés et fortifiés dans leur foi en vue des épreuves à venir.

Tout le livre est donc « un message d'espérance pour un temps de persécution » (M.E. Boismard) ; il promet une victoire absolue à tous ceux qui tiendront ferme.

« Avec ce message dans le cœur, il n'est pas étonnant que tant de chrétiens aient pu affronter sans peur sans peur les bêtes sauvages et les poteaux du bucher ! C'est sans doute à cause de ce livre qu'ils étaient si courageux ; par lui, Dieu les avait fortifiés en vue de cette épreuve » (M. Dauner).

4. Consoler

Ces croyants passaient par un temps très difficile. Certains des leurs avaient été tourmentés, voire martyrisés. Tous envisageaient l'avenir avec appréhension et avaient besoin d'être consolés.

« Jean écrit un livre de consolation pour l'Église des martyrs qui commence, en interprétant les événements présents et ceux du passé récent, en prophétisant l'évolution des choses dans la courte période qui les sépare de la fin du monde marquée par le triomphe de la juste cause des chrétiens et l'établissement du règne de Dieu » (J. Behm).

**. But permanent (pour toutes les époques)**

« Comme tous les écrits de circonstance de la Bible, l'Apocalypse a un but qui dépasse celui que son auteur humain avait en vue lorsqu'il a adressé son message à ses premiers destinataires. L'Église de tous les temps a été appelée à souffrir pour son Maître. Aux temps de persécutions, l'Apocalypse a été, pour les chrétiens qui passaient par l'épreuve, le livre dans lequel ils ont trouvé l'encouragement, les forces et la consolation dont ils avaient besoin » (Alfred Kuen).

L'Apocalypse n'a nullement pour objet primordial de décrire l'avenir, mais que son dessein est surtout d'aider les chrétiens de toutes les époques à s'orienter dans leur

propre présent. Le livre n'a pas été écrit pour effrayer ou pour intriguer ses lecteurs, mais pour les aider à comprendre le programme de Dieu pour leur temps (M. Tenney).

« Dans le Nouveau Testament, c'est le seul livre qui soit consacré tout entier à expliquer la signification chrétienne de l'histoire ».

## II) CARACTÉRISTIQUES DE L'APOCALYPSE

### A) Les sources de l'Apocalypse

Pour interpréter correctement un livre de la Bible, il faut savoir à quelles sources l'auteur a puisé ses matériaux. Pour l'Apocalypse, ces sources sont multiples :

. les révélations personnelles que Dieu lui a faites (images, paroles, sommation souveraine venant d'En-Haut)

. l'Écriture Sainte (A.T. et N.T.)

. la nature qui environnait Jean à Patmos

. toute la littérature apocalyptique répandue de l'époque.

L'Ancien Testament est certainement la source principale d'inspiration de Jean. On a relevé dans l'Apocalypse plus de 500 allusions à 24 livres de l'Ancien Testament. Plus de la moitié des références à l'Ancien Testament, dit Swete, proviennent des **Psaumes,** des prophéties d'**Ésaïe**, et d'**Ézéchiel** ainsi que du livre de **Daniel**, qui, proportionnellement à sa longueur, est de loin le plus représenté.

### B) Genre littéraire de l'Apocalypse

L'Apocalypse combine, en fait, trois (3) genres littéraires bibliques : « en tant qu'**épître** (1 : 4), elle est adressée à des chrétiens précis, vivant en un certain lieu et en un temps donné ; en tant qu'**apocalypse** (1 : 1), elle incorpore la vérité chrétienne dans une imagerie complexe d'événements qui ont été déterminés avant leur temps et d'une fin catastrophique de l'histoire ; et en tant que **prophétie** (v. 3), elle adresse un avertissement solennel et un encouragement èa l'Église.

### C) Symbolisme de l'Apocalypse

Les réalités spirituelles ou célestes ne peuvent se traduire en langage ordinaire ; pour nous les faire comprendre, Dieu doit se servir de signes ou symboles, d'images et d'allégories. « Il (Dieu) bégaie avec nous comme une nourrice bégaie avec ses enfants » (Calvin).

La Bible ne peut donc nous parler de Dieu et des réalités spirituelles qu'en termes symboliques ou, si l'on préfère : anthropomorphiques.

Voici un exemple de symbole qu'employait les premiers chrétiens pour signifier leur foi au Seigneur et Sauveur Jésus-Christ :

Ι = Iessous : Jésus
Χ = Christos : Christ
Θ = Theou : Dieu
Υ = Uios : Fils
Σ = Sôter : Sauveur

Le symbole permet d'évoquer beaucoup de choses en peu de mots.

Dès le début de l'Apocalypse, Jean nous prévient que son livre parle « par signes » ou symboles (1:1). Il s'attend donc à ce que nous le lisions en lui appliquant les lois du langage symbolique biblique. La Bible a son propre système de symbolisme (par exemple le Christ représenté comme un Lion ou un Agneau.

L'Apocalypse a emprunté ses symboles à tous les domaines de la nature et de la vie : au **règne animal** (lion, léopard et ours, chevaux, agneau et veau, sauterelles, scorpions et grenouilles, aigle et vautour, oiseaux et poissons), au **règne végétal** (arbres, herbe), à l'agriculture (moisson, vendange), à la vie des grandes villes et à celle des armées, au commerce, à différents métiers (berger, héraut, constructeur).

F. Horton classe les symboles en trois catégories : **1.** ceux qui sont expliqués dans le texte : les sept étoiles et les sept chandeliers (1 : 20), les sept lampes ardentes (4:5), les coupes de parfum (5 : 8), la grande foule (7: 9, 13-14), le grand dragon (12 : 9) ; **2.** ceux qui sont tirés de l'Ancien Testament (l'arbre de vie (2 : 7 ; 22 : 2), la manne cachée (2 : 17), le sceptre de fer (2 : 27), l'étoile du matin (v. 28), la clé de David (3 : 7)...**3.** ceux

qui ne sont pas expliqués : un caillou blanc (2 : 17), une colonne (3 : 12), les 24 anciens (4:4ss.), les sept sceaux (5 : 1, 6 : 1), les deux témoins (11 : 3ss.), une femme revêtue du soleil (12 : 1, 2, 14ss.).

L'auteur Chilton dit que les symboles nous semblent obscurs « seulement par ce que nous ne connaissons pas nos Bibles ». Madame B. Escamde a établi un lexique ou sont classés alphabétiquement tous les concepts principaux de l'Apocalypse : abîme, abominations, absinthe, accomplir, ...agneau, aigle...en en cherchant l'explication dans l'Écriture sainte seulement. (Escande, G.B., *L'Apocalypse (Essai sur le langage symbolique*) Nancy-Paris-Strasbourg Berger-Levrault 1926).

Il y a aussi le symbolisme des nombres (7, 4, 6, 12, 144, 1000, etc.) et celui des couleurs (blanc, rouge, noir, verdâtre, écarlate, etc.).

« Le symbolisme, dit G.B. Escande, est un genre littéraire tout spécial à l'Orient ou à l'antiquité, mais que nos esprits modernes, habitués au positif et au concret, ont plus de peine à saisir ».

D) Thème de l'Apocalypse

« L'interprétation correcte d'un livre, dit M. Tenney, dépend principalement d'une bonne compréhension de son thème principal ». La connaissance du thème principal oriente notre approche d'un livre et notre compréhension de ses développements.

**. La victoire finale de Dieu**

Deux pouvoirs s'opposent tout au long du livre : Dieu et Satan, deux trônes se font face : celui du Tout-Puissant et celui de la Bête. Le thème du livre, c'est essentiellement la victoire du Christ et de son Église sur le dragon (Satan) et ses alliés. Christ est toujours dépeint comme le Vainqueur, le Conquérant. Il remporte la victoire sur la mort, le séjour des morts, le dragon, la Bête, le faux prophète et ceux qui adorent la Bête. Christ est victorieux et, par conséquent, nous aussi, nous le sommes, même si notre défaite semble définitive.

**. Jésus-Christ est le maître de l'Histoire**

La clé de la compréhension de l'Apocalypse est la personne et l'oeuvre du Christ. Le Maître de l'Histoire, ce n'est pas l'un des grands de ce monde, mais Jésus-Christ. Le pouvoir réel est entre les mains du Christ. Jésus-Christ « ne nous est pas seulement

présenté comme notre Sauveur personnel, comme le Chef de son Église, mais comme le pivot de toute l'histoire mondiale » (Brutsch).

. **Le grand combat séculaire**

L'Apocalypse nous fait aussi des révélations sur la personne de l'Adversaire. Chacun des deux antagonistes, Dieu et Satan, a ses fidèles, ses adorateurs. L'un des thèmes importants du livre reste l'adoration. Et Satan dispute à Dieu cette adoration. Satan entre donc en concurrence avec Dieu.

## III) THÉOLOGIE DE L'APOCALYPSE

Nous ne trouvons dans l'Apocalypse aucun développement systématique d'un point de doctrine. Cependant, R. Dubarry fait un bref inventaire des principales doctrines et « une révélation inédite et plus élargie et plus précieuse que dans le reste de la Bible ».

L'Apocalypse rappelle et élargit les révélations au sujet :

1. **De Dieu le Père**, dans la beauté de sa gloire, la bienfaisance de sa grâce, la profondeur de sa sagesse, la sainteté de sa justice, la certitude de sa victoire.

2. **Du Fils de Dieu** dans toute la portée de son abaissement et de son exaltation, et dans la vertu de son rôle actuel, tant au ciel que sur la terre.

3. **Du Saint-Esprit**, dans ses relations célestes et dans son action ici-bas.

4. **De Satan**, dans son exécrable caractère, dans ses moyens inouïs, dans ses redoutables entreprises, dans ses immenses succès, dans sa défaite et dans sa punition certaines.

5. **De l'homme**, dans son admirable destinée, dans sa déchéance et dans son relèvement.

6. **De la rédemption**, dans sa conception sublime, dans sa douloureuse origine, dans sa facile obtention, dans ses résultats infinis.

7. **Du chrétien**, dans ses privilèges et dans les responsabilités de sa vocation.

8. **De l'Église locale**, dans sa divine formation et dans son incomparable mission.

9. **De l'Église épouse**, dans sa lente et souffrante préparation et dans sa glorieuse destinée.

10. **Du monde rebelle**, dans son aveugle consécration au Séducteur et dans son usage de la force, de l'argent et de l'erreur contre le véritable peuple de Dieu.

11. **De la fausse religion**, dans ses entreprises habiles et persévérantes, au service du monde.

12. **Des souffrances**, que le chrétien doit inévitablement endurer.

13. **De la victoire totale et assurée de la foi**, en vue de laquelle la grâce secondera toujours la fidélité.

14. **Des rétributions**, sans exemple et sans terme des rebelles et des élus.

15. **De l'enchaînement historique** des principes, des organismes et des faits, en vue de la réalisation des plans divins.

16. **Du glorieux bonheur de l'éternité** dans lequel s'évanouira la sinistre parenthèse des révoltes sataniques, angéliques et humaines.

Sur chacun de ces points, l'Apocalypse présente une abondance de lumières essentiellement nouvelles...grâce à laquelle l'horizon chrétien du lecteur se trouvera considérablement éclairé puis élargi :

. La doctrine de Dieu : trinitaire, unique, souverain (Souverain universal, *Pantokrator*), rédempteur.

. La christologie : le livre est très christocentrique et sans doute le plus riche de tout le nouveau testament. Le Christ est cité sous divers noms. J.P. Prévost donne une liste de 33 titres du Christ. Jésus est le Messie, le Fils de l'Homme, le Rédempteur, le Prêtre et le Roi, le Fils de Dieu.

. Le Saint-Esprit : l'Esprit de vision, l'Esprit de prophétie, les « sept esprits », l'Esprit et la perspective eschatologique.

. L'homme et la rédemption : misère de l'homme sans Dieu, le salut, la rédemption de l'homme et du cosmos.

. Les anges : messagers, entourant le trône de Dieu, retenant les éléments naturels, armée des cieux.

. Satan : puissances qui opèrent dans le monde derrière la scène de l'histoire humaine, ses desseins, ses agents, ses entreprises, ses succès, ses défaites.

*Il est remarquable, dit Louis Lafont, que les deux livres les plus attaqués par Satan sont la Genèse et l'Apocalypse, c'est-à-dire les livres qui parlent de lui comme d'une personne (alors qu'il cherche à être considéré comme un être abstrait ou comme un mythe et qui annonce sa défaite finale par le Christ. L'Apocalypse, qui décrit en détail toutes les phases de cette défaite, est un livre particulièrement visé : ceci explique les contradictions et les erreurs de tant de commentateurs et le fait que les fidèles redoutent cette lecture.*

## IV) INTERPRÉTATION DE L'APOCALYPSE

« On peut distinguer trois grandes écoles d'interprétation du livre de l'Apocalypse, selon la réponse qu'elles donnent à cette question : à quelle période se rapportent les visions et les événements de ce livre ? L'école qui répond : « au passé », est l'école « **prétériste** » (du latin *praeteritum* : **passé**) ; celle qui répond : « à l'avenir » est l'école « **futuriste** » ; celle qui répond qu'il s'agit de l'histoire du royaume de Christ dans sa totalité est l'école « **historique** ».

### À quelle période se rapportent les visions et événements du livre de l'Apocalypse ?

| **Au passé**<br><br>École « prétériste » | **À l'avenir**<br><br>École « futuriste » | **De la 1ère venue de Christ à la consommation finale**<br><br>École « historique » |
|---|---|---|
| Pour l'essentiel, les événements appartiennent à la période ou Jean écrit, ou qui vont se produire dans un avenir proche.<br><br>. Un Jésuite (Alcazar 1614) est à l'origine de cette interprétation.<br><br>Ainsi toutes les prophéties du livre se trouvent-elles accomplies à l'époque de Constantin, au début du 4è siècle. | Les événements sont, dans leur grande majorité, ceux qui accompagneront le retour du Seigneur (une brève période situé à la fin des temps)<br><br>. Un Jésuite (Ribéra 1603) est à l'origine de cette interprétation.<br><br>Darby est de ceux qui l'ont adoptée, et elle s'est largement répandue. La plupart des prémillénaristes la partagent | L'interprétation historique affirme que le livre traite, non pas d'une période limité du royaume de Christ à son début (l'interprétation prétériste), ou à sa fin (l'interprétation futuriste), mais de toute l'étendu de ce règne, de la première venue de Seigneur à la consommation finale.<br><br>C'est la position que nous croyons la meilleure et notre série de sermons suivra cette école. |

On peut distinguer trois grandes familles d'interprètes parmi les tenants de l'interprétation historique : la première voit dans l'Apocalypse une « **histoire de l'Église** » (Luther et les réformateurs) ; la seconde y discerne une « **histoire continue** » ; (un précis de l'histoire de l'Église) et la troisième enfin y découvre une « **histoire du Royaume** » (appelée parfois école symbolique ou spirituelle ou encore comme l'école de « la philosophie de l'histoire ».

Nous suivrons la troisième famille avec des interprètes comme William Hendriksen (*Apocalypse, plus que vainqueurs*, Grâce et Vérité, 2010) et Herman Hoeksema, *Behold He Cometh, an exposition of the book of Revelation*, Reformed Free Publishing Association, 1986). Nous avons également consulté un bon nombre d'autres sources.

## V) VALEUR ACTUELLE DU LIVRE DE L'APOCALYPSE

### A) Une philosophie de l'Histoire

William Hendriksen dit que le livre nous donne une philosophie de l'histoire, la vraie. Il nous révèle les principes qui régissent la conduite des hommes et de Satan, ainsi que le gouvernement divin du monde, principes que les faits ne cessent de confirmer. Ainsi ce livre nous apprend à bien interpréter les nouvelles diffusées par les journaux ou les événements rapportés par nos manuels d'histoire.

« Le P. Allo a résumé en 5 points les idées maîtresses de cette philosophie de l'histoire future :

1. La terre et le ciel forment un seul monde que Dieu gouverne du haut de son trône, disposant tout pour le bien des élus.

2. Le Christ règne avec lui dans son humanité glorifiée, et il est présent aussi d'une manière invisible sur la terre, prêt à tout s'assujettir par « le glaive de sa bouche ».

3. Le Dragon, ou Satan, inspirateur des divers agents de persécution, se sent virtuellement vaincu, et livre ses dernières luttes, un combat d'arrière-garde désespéré.

4. L'humanité, en effet, a atteint « les derniers temps » promis par les prophètes, et le jugement du monde s'exécute déjà sous diverses formes, prodromes du jugement général qui est à l'horizon. (Prodromes – définition : Fait qui présage un événement, qui constitue le début d'un événement)

5. La « Jérusalem nouvelle », cité du bonheur divin, est une réalité actuelle, ses portes sont ouvertes aux hommes qui veulent y entrer… En un mot, l'enseignement du livre est l'actualité du règne de Dieu et du Christ, qui surmontent les dernières et violentes résistances de l'Ennemi vaincu ».
(Alfred Kuen *L'apocalypse-introduction au Nouveau Testame*nt, Éditions Emmaüs, 1998, page 301)

« Pour M. Boismard, Jean s'intéresse aux deux périodes de crise durant lesquelles l'Église est soumise à l'assaut de Satan : les débuts, sous la persécution romaine, et la fin, avant la consommation eschatologique ».

B) <u>Une vision optimiste de la fin de l'Histoire</u>

« Le pessimisme règne en maître parmi nos contemporains. Il contamine souvent aussi l'Église. L'Apocalypse nous apporte une puissante consolation fondée sur le Dieu qui a accompli la Rédemption par le Christ. La bataille décisive a eu lieu (ch. 5). Donc la victoire définitive ne fait aucun doute. »

Le secret de de la victoire, c'est la foi qui triomphe.

« En fin de compte, c'est pour l'Église que ce livre a été écrit (1 : 1) ; elle est à la fois, avec Dieu, l'agent principal de l'évolution de l'histoire vers son stade finale, et celle qui pâtit le plus des vicissitudes de l'histoire. Mais elle sera aussi le bénéficiaire de cette évolution. »
(Alfred Kuen *L'apocalypse-introduction au Nouveau Testame*nt, Éditions Emmaüs, 1998, page 302

C) <u>Principales leçons du livre</u>

« Parmi les leçons que R. Dubarry tire de l'Apocalype, relevons :

1. **Une leçon de reconnaissance**. L'Apocalypse nous révèle l'immense porté de notre vocation, l'amour éternel dont nous avons été les objets, notre destinée personnelle qui devient un élément essentiel dans un plan infini. Tout ce que ce livre nous présente stimule notre plus ardente gratitude.

2. **Une leçon de vigilance.** En nous apprenant le dessein de l'Ennemi et les moyens dont il dispose, notre sens du danger est éveillé. Nous apprenons que les forces hostiles agissent à la fois à l'extérieur et à l'intérieur, que « tout bien peut être étonnamment contrefait, et qu'un mélange de bien est souvent favorisé par le Père du Mensonge pour accréditer le mal...Ainsi sont démasquées toutes les religions fausses, non seulement celles qui sont en désaccord ouvert par le christianisme apostolique, mais celles qui, tout en se rapprochant de sa ressemblance, contiennent encore des ferments de paganisme ».

3. **Une leçon de sainteté.** « L'Apocalypse nous donne la vision de l'immense valeur des intérêts en jeu, intérêts qui sont, primordialement, la gloire divine, et, secondairement, notre propre vocation. Avec le mal, aucun pacte, même inconscient, aucune concession, même passagère, ne sont permis ».

4. **Une leçon de constance.** « Le chrétien ne saurait éluder la coupe d'amertume que le Sauveur lui-même n'a pas repoussée ».

5. **Une leçon d'espérance** donnée par l'ensemble des révélations touchant l'avenir glorieux que Dieu nous réserve (pas seulement celles qui concernent le retour du Christ.

Pour tous les enfants de Dieu, le livre enseigne combien il est insensé de vivre pour des choses qui passeront rapidement. Il nous engage à témoigner auprès de ceux qui périssent et nous encourage à attendre patiemment le Retour du Seigneur. Pour les incroyants, le livre est un solennel avertissement du sort terrible qui attend ceux qui rejettent le Sauveur ».
(Alfred Kuen *L'apocalypse-introduction au Nouveau Testame*nt, Éditions Emmaüs, 1998, pages 304-305).

Le but de l'Apocalypse est de révéler le Christ comme Seigneur à une Église qui passe par la souffrance.

**APPLICATIONS**

1. Le livre de l'Apocalypse est une richesse inouïe : il nous dévoile la glorieuse Personne de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il est le *Pantokrator* (le Souverain Universel) qui contrôle de façon absolue tout ce qui se passe sur la terre et dans l'univers.). L'étude de ce livre nous fait découvrir Christ d'une manière exaltée. Il est digne d'adoration ! Il veille jalousement sur son Église ! Puisons-y de profonds encouragements en ces temps difficiles où le mal semble triompher. Avec Lui, nous sommes « plus que vainqueurs ».

2) N'oublions pas qu'une promesse est attachée à sa lecture ! Le verset parle de trois conditions : lire, écouter et garder.

Apocalypse 1 : 3
*3 Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites; car le temps est proche.*

3) L'Apocalypse est une œuvre divine : elle a pour but d'encourager et non de terroriser. Sachons mettre en pratique ses leçons : reconnaissance envers Dieu, vigilance dans nos temps troubles, besoin de sainteté et du rejet de toutes formes de compromis avec le mal, notre besoin de constance malgré les difficultés et notre besoin de développer une espérance à toute épreuve.

**QUE LE SEIGNEUR NOUS BÉNISSE ET NOUS CONSOLE**
**PAR UNE CONNAISSANCE PLUS APPROFONDIE DE CE LIVRE !**

**PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE !**

**A M E N !**